

Livre Paris 2018

Présence gabonaise

Issa IBRAHIM
Paris/France

Une première participation du Gabon avec un contingent d'écrivains, d'éditeurs et libraires.

LE Salon du livre de Paris, devenu Livre Paris depuis 2016, s'est ouvert jeudi soir au centre des expositions de la Porte de Versailles, avec près de 4000 participants dont ceux du Gabon. Notre pays est présent au sein de ce Salon international, le plus grand du monde francophone, avec un contingent de professionnels du livre et de l'écrit, composé d'écrivains, éditeurs et de libraires.

Ainsi, pour représenter et "vendre" les lettres gabonaises à cette 38e édition du Livre Paris, l'ambassade du Gabon en France a invité le président de l'Union des écrivains gabonais, Eric Joël Bekalé, l'écrivaine et libraire Honorine Ngou, l'écrivaine et éditrice Sylvie Ntsame.

Sont également représentées, les éditions Raponda-Walker et la bibliothèque de l'Ogooué de l'ambassade du Gabon à Paris, animée par le conseiller culturel Carole Meyie Me Moto et la bibliothécaire Sandrine Renombo.

Les écrivaines Parfaite Ol-lame et Chantal Magalie Mbazoo sont aussi attendu dans le cours de ce Salon de quatre jours, qui prend fin le 19 mars courant. Le stand Gabon est visible avec ceux d'autres pays du continent (Bénin, Guinée,



Une vue du stand du Livre gabonais au salon de Paris

Côte d'Ivoire, Sénégal et Afrique du Sud) dans le Pavillon des lettres d'Afrique, en plein cœur du centre des expositions de la Porte de Versailles.

Au nombre des illustres visiteurs du stand Vert-Jaune-Bleu, il y a l'ancien ministre Jack Lang, qui a été accueilli par l'ambassadeur Haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoue.

Bien que habitués à des salons de livre où ils y vont à titre individuel, certains participants gabonais ont salué cette initiative de l'ambassade du Gabon, qui ouvre les prestigieuses portes de Livre Paris aux lettres gabonaises. Tous sont conscients des opportunités énormes qu'offre ce genre de rencontres, à la fois pour leur carrière littéraire et éditoriale que pour le pays qu'ils représentent. C'est le président français Emmanuel Macron qui a ouvert cette édition.

PLAIDOYER * Le ministre sénégalais de la Culture, Abdoulatif Latif Coulibaly, et son homologue sud-africain, Nathi Mthethwa, dont

le pays est l'invité d'honneur du Pavillon des Lettres d'Afrique, ont rehaussé l'éclat de l'ouverture du pavillon dédié aux lettres africaines. « Une île africaine flottante sur un océan de littérature », comme l'a relevé Youma Fall, la directrice de la Langue française, de la Culture et Diversités à l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), partenaire institutionnel de ce Pavillon, présent pour la deuxième édition successive à Livre Paris.

En soulignant que "le livre est en amont ou en aval de toute création", la représentante de l'OIF a plaidé pour une manifestation pérenne du livre sur le continent africain, à l'image de ce qui s'amorce en Guinée avec le salon "Conakry, capitale mondiale du livre", ou ce qui se passe à Ouagadougou avec le cinéma (Fespaco) et à Abidjan avec les arts (MASA).

Pour y arriver le ministre sénégalais de la Culture propose d'abord de commencer par une politique nationale (du livre), puis



En présence de l'ambassadeur du Gabon en France, Flavien Enongoue et de l'ancien ministre français de la Culture, Jack Lang.



Plusieurs participants lors de l'ouverture du stand du Gabon

régionale et, enfin, continentale. Idée à laquelle a adhéré sans réserve le ministre sud-africain de la Culture.

A noter que le Pavillon des "Lettres d'Afrique" s'est ouvert cette année aux pays des Caraïbes et du Pacifique, qui exposent aux côtés des pays africains, sous le thème "Le livre, passerelle des arts".

Dans le cadre des rencontres thématiques du Salon, il est prévu une table ronde à laquelle prendra part le Gabon, lundi prochain, autour du thème "Les figures

littéraires des indépendances africaines".

Au nombre des intervenants attendus, il y a l'ambassadeur du Gabon, Flavien Enongoue, le ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, Maurice Kouakou Bandaman, son homologue du Sénégal, Abdou Latif Coulibaly, le ministre camerounais de la Culture et des Arts, Narcisse Mouelle Kombi. Le professeur Steeve Robert Renombo, secrétaire perpétuel des éditions Raponda-Walker, en sera le modérateur.

Ici et ailleurs

•Santé
L'obésité à l'index
Deux études, dont une britannique publiée, hier, mettent à mal la théorie controversée du "paradoxe de l'obésité", selon laquelle le surpoids pourrait être un bienfait pour la santé du cœur. Les chercheurs de l'université de Glasgow ont montré une corrélation entre le surpoids, mesuré grâce à l'indice de masse corporelle (IMC) et au tour de taille, et le risque de maladie cardiovasculaire.

•Célébrités
"Gifler Rihanna" : Snapchat s'excuse



Le réseau social Snapchat a présenté ses excuses après avoir publié une publicité pour un jeu proposant de "gifler Rihanna", alors que la chanteuse, qui a été victime de violences conjugales, a appelé ses fans à se "débarrasser" de l'application.

•Conte
Au Masa, les conteurs évoquent terrorisme et immigration

Intolérance religieuse, terrorisme, immigration clandestine, politique... A l'honneur au Masa, Marché des arts du spectacle africain d'Abidjan. Le conte, souvent considéré à tort comme réservé aux enfants, aborde aussi les sujets d'actualité les plus brûlants.

•Technologies
La plus grande batterie du monde

Le milliardaire britannique Sanjeev Gupta va construire en Australie-Méridionale la plus grande batterie du monde, surpassant le projet du fondateur de Tesla Elon Musk dans le même État, ont annoncé hier les autorités.

•Peinture
Découverte d'une toile inédite

Un enfant Jésus blond méditant devant une croix : un tableau expertisé comme une œuvre exceptionnelle des peintres français Le Nain a été découvert chez une septuagénaire qui l'avait pendu dans son salon, sans se douter de sa valeur. Le tableau sera vendu aux enchères le 10 juin en France. Les commissaires-priseurs parlent d'une mise à prix au minimum à 650 millions de francs Cfa.

Rassemblés par F.B.E.M

Religion/Aumônerie catholique des universités (ACUGE)/Lancement aujourd'hui du 12e pèlerinage Notre-Dame

Occasion de confier à Dieu nos projets, notre pays

AJT
Libreville/Gabon

Le décor des activités a été planté dernièrement lors d'une conférence de presse animée par les aumôniers et le comité d'organisation du pèlerinage. Le programme qui démarre aujourd'hui s'achève demain par une messe en la Paroisse Notre-Dame des Anges d'Essassa.

PSAUME 127, Verset 1 : "Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain".

C'est la thématique retenue par l'Aumônerie catholique des universités et grandes écoles (ACUGE) dans le cadre de la célébra-

tion, dès aujourd'hui, de la 12e édition de son pèlerinage à l'intention du monde universitaire dénommé "pèlerinage Notre-Dame". Les contours de cette célébration et ses objectifs ont été présentés il y a quelques jours par les aumôniers et le comité d'organisation.

« Le pèlerinage est un moment particulier où une personne entreprend individuellement ou collectivement la démarche d'aller à la rencontre de Dieu. Le thème retenu pour ce deuxième pèlerinage vient nous rappeler toute la nécessité de confier à Dieu nos projets, nos travaux et notre pays car, Il est la source de toutes bénédictions », a relevé la responsable de la communication, Josiane Melang Bewotse.



La responsable de la communication du pèlerinage, Josiane Melang Bewotse (c) déclinant le programme du pèlerinage.

Qui a précisé, par ailleurs que, « la marche est organisée par fraternité. Plus de 1000 pèlerins chrétiens ou non, répartis en 12 fraternités d'environ 70 pèlerins. La marche commence à 10 heures avec 5 minutes d'intervalle pour les départs. Le

pèlerinage comporte six principales phases : la marche pèlerine, les confessions à l'arrivée, la messe du soir, les temps de louange et d'adoration, le rite du feu, la messe de clôture.»

Au programme également de l'événement : une

marche d'environ 16 km, partant du sanctuaire Notre-Dame du Gabon, situé au PK 11 au monastère Notre-Dame des Anges-d'Essassa (PK27 sur la Nationale 1) en passant par l'ancienne route nationale de Bikélé, que les pèlerins vont parcourir au rythme de la louange, d'adoration et de la prière. Dimanche, en clôture, une messe présidée par l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, sera dite au monastère Notre Dame des Anges-d'Essassa. Avec, en sus, la profession de foi de l'aumônier général adjoint, devenu recteur du Grand séminaire national Saint Augustin.

Les inscriptions sans kit se poursuivent ce samedi jusqu'à 9 h.